



adpté de son propre roman

**(Sortie 20 mars 1974)**

## Synopsis

C'est l'histoire de Jean-Claude (G.Depardieu) et Pierrot (P.Dewaere), deux amis inséparables, deux voyous égarés en lutte permanente contre l'ennui. En cavale, ils vivent au jour le jour et prennent ce qu'ils veulent, n'hésitent pas à agresser, provoquer, transgresser la loi pour leur

bon plaisir, et surtout accostent ouvertement toutes les dames à leur goût pour satisfaire leur appétit sexuel.

Après avoir harcelé une dame avec un chariot de supermarché et lui avoir volé son sac, ils « empruntent » une DS pour faire un tour, puis la replacent à l'endroit même où ils l'avaient dérobée. Le propriétaire, patron d'un salon de coiffure, les surprend et les braque avec un revolver en attendant l'arrivée de la police. Jean-Claude et Pierrot parviennent à s'enfuir. Cependant, Pierrot est légèrement blessé par un coup de feu. Dans leur fuite, ils emmènent Marie-Ange (Miou Miou), l'employée apathique et maîtresse de ce patron. Elle est pressée de quitter ses habitudes pour suivre ces deux compères.

Commence alors une fuite en avant pour ce trio. Elle sera ponctuée de provocations, d'agressions mais aussi de rencontres.

Au gré de leurs errances, les déplacements de ces personnages passent de routes nationales à de petits bleds de province. La France profonde y est raillée, avec ses vigiles de supermarché étriqués (Marco Perrin), ses commerçants beaufs et ses campings sinistres.

Les campagnes désertes et une nature étrangement silencieuse annoncent le décor dépouillé.

Heureusement que la musique de Stéphane Grappelli apporte de la légèreté, de l'optimisme et de la gaieté.

Cependant, sous le masque de voyous, se cache tout de même un grand désespoir. Ils cherchent à comprendre ce qu'est l'amour. Par des bribes d'informations on apprend que ce sont des enfants délaissés. L'un des deux est né d'une mère inconnue.

Dans ce film, la caméra est braquée sur la jeunesse désenchantée des années 70 et s'interroge avec elle sur la définition de la masculinité. Rappelons qu'en 1974, on n'a pas encore la majorité à 18 ans, la loi sur l'avortement n'est pas encore passée, tout n'est pas encore fait pour que la jeunesse puisse s'épanouir.

Ce film est un pavé dans la mare, dans une France de Pompidou aseptisée, puritaine implosant lentement mais sûrement au rythme de la révolution des mœurs de mai 68 et à l'orée d'une crise économique

montante (2 mois avant les élections de Giscard). « *C'est une attaque à main armée contre Pompidou* » aurait prononcé Bertrand Blier.

La critique est un peu frileuse, grince parfois des dents mais le film est un très grand succès... « Les Valseuses » valut une grande notoriété à Bertrand Blier et révéla au grand public Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Miou-Miou.

Interrogé récemment par le magazine « Transfuge » (mensuel consacré à la culture contemporaine), Bertrand Blier a dit à propos de son film : *Je cherchais à réveiller un peu l'ambiance générale. Je venais de découvrir « Orange mécanique » de Kubrick, « le Dernier tango à Paris » de Bertolucci. Il y avait quelques films importants, talentueux et provocateurs et je me suis engouffré là-dedans, pour donner un tour de vis supplémentaire, choquer encore plus...*

**Et aujourd'hui, 50 ans après** est-ce que ce film serait faisable et réalisable? That is the question !

